

Bulletin du FMI

CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance asiatique s'effoufle vite sur fond de ralentissement de l'économie mondiale

Bulletin du FMI en ligne
3 février 2009

- La croissance asiatique devrait tomber à 2,7% en 2009
- En appliquant des mesures appropriées, la région pourra rebondir lorsque l'économie mondiale se redressera
- Le FMI met en garde contre le protectionnisme

Il est prévu que la croissance en Asie ralentira à 2,7 % en 2009, plombée par la croissance économique et financière mondiale, mais elle devrait se redresser nettement lorsque l'économie mondiale retrouvera son équilibre, selon le FMI.

Dans une [vidéoconférence](#) avec des journalistes asiatiques avant son départ pour la Malaisie où il sera les 6 et 7 février, Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI, a déclaré que même si l'Asie n'est pas à l'épicentre des turbulences mondiales, elle est durement touchée.

L'ouverture vers l'extérieur qui a porté le développement spectaculaire de la région pendant plusieurs décennies l'expose maintenant aux chocs extérieurs.

Forte décélération

Selon le FMI, la croissance dans les pays émergents d'Asie ralentit fortement. Il ressort des derniers chiffres publiés sur le PIB que le rythme de l'activité est tombé substantiellement à la fin de 2008 dans presque tous les pays. Ce ralentissement s'explique en grande partie par une chute des exportations — qui résulte d'un affaiblissement de la demande extérieure, en particulier dans les pays avancés — et des perturbations dans le financement des échanges commerciaux.

Dans ces conditions, le FMI a revu à la baisse ses projections de croissance pour la région. La croissance moyenne du PIB asiatique en 2009 devrait tomber à 2,7 %, soit environ 2¼ points de pourcentage de moins que la prévision du FMI en novembre.

Cependant, dans les pays en développement d'Asie, la croissance devrait demeurer plus vigoureuse, à 5 ½ %, soit un taux largement supérieur à celui des autres régions. La croissance chinoise devrait avoisiner 6,7 %, bien que M. Strauss-Kahn ait déclaré que l'objectif de 8,0 % pourrait être atteint. En Inde, la croissance devrait dépasser 5 %.

Facteurs de redressement

Selon M. Strauss-Kahn, l'Asie pourrait rebondir rapidement. Grâce au redressement de l'économie mondiale et aux politiques budgétaires et monétaires expansionnistes menées dans la région, l'activité économique en Asie devrait se redresser progressivement en 2010, et la croissance moyenne s'établirait à 5 ¼ %. Cependant, la bonne exécution de la politique économique reste une condition préalable à un rebond durable.

Dans la plupart des pays asiatiques, la nette amélioration des paramètres économiques fondamentaux au cours des dix dernières années a permis de dégager une marge de manoeuvre considérable pour mener une politique anticyclique face aux chocs extérieurs. En fait, les dirigeants asiatiques s'y attellent énergiquement : dans tous les grands pays, une forte impulsion monétaire et budgétaire a été engagée, adaptée à la situation particulière de chaque pays. Les politiques macroéconomiques sont aussi complétées par des mesures visant à maintenir une capitalisation adéquate des systèmes financiers nationaux.

Toutefois, plusieurs pays ont encore une plus grande marge de manoeuvre, selon le FMI. Par exemple, la Chine a annoncé des mesures importantes qui visent à renforcer la demande intérieure et à protéger l'économie chinoise des répercussions des chocs extérieurs. Néanmoins, elle pourrait peut-être prendre des mesures supplémentaires pour aider ceux qui sont évincés du secteur exportateur et stimuler la croissance de la consommation privée. D'autres pays aussi ont encore une marge de manoeuvre, même si certains sont limités par leur accès au financement ou le niveau élevé de leur dette publique.

Un changement en Chine

M. Strauss-Kahn a noté que la Chine appliquait des mesures qui réduiraient au fil du temps sa dépendance à l'égard des exportations en tant que moteur principal de la croissance et renforceraient le rôle de la demande intérieure. Ce changement sera difficile et prendra du temps, mais il est sans aucun doute dans l'intérêt de la Chine. D'autres pays asiatiques pourraient suivre l'exemple de la Chine

Quant au taux de change de la monnaie chinoise, M. Strauss-Kahn a déclaré que le renminbi demeurait sous-évalué. Cependant, il a souligné qu'il ne s'agissait du problème principal auquel le monde était confronté aujourd'hui. L'enjeu primordial est de promouvoir la croissance dans le monde entier.

Nous ne sommes pas dans une période calme, a déclaré M. Strauss-Kahn. Nous ferions mieux de nous concentrer sur le redressement de l'économie mondiale, en gardant à l'esprit qu'il est vrai que le renminbi reste sous-évalué.

Résister au protectionisme

M. Strauss-Kahn a mis en garde contre un éventuel contre-coup protectionniste alors que la crise se poursuit, notant que le protectionnisme était déjà une mauvaise idée dans le passé, mais qu'il l'est plus encore aujourd'hui.

Dans une économie mondialisée, a-t-il expliqué, il n'est pas possible de trouver une solution nationale...une politique du chacun pour soi ne donnera jamais de bons résultats.

Continuer d'aider les pauvres

Selon M. Strauss-Kahn, le risque existe, pendant ce ralentissement, que les pays avancés oublient les engagements qu'ils ont pris envers les pays à faible revenu.

Le FMI appuie la proposition de la Banque mondiale visant à créer un «[Fonds vulnérabilité](#)» pour aider les pays les plus pauvres pendant la crise. Ce n'est pas parce que les pays les plus riches sont en difficulté que nous devons oublier nos engagements vis-à-vis des pays à faible revenu, a déclaré M. Strauss-Kahn.

Changer le FMI

Le FMI s'adapte toujours à de nouvelles circonstances, mais l'ajustement a été accéléré par la crise économique mondiale, a noté M. Strauss-Kahn. De nouvelles idées et de nouvelles actions sont envisagées à trois niveaux :

- **Enseignements du passé.** Face à la crise actuelle, le FMI a tiré les enseignements des crises antérieures, notamment en Asie et en Amérique latine, et a ajusté les modalités de ses programmes de prêt.
- **Systèmes d'alerte avancée.** Même si les crises ne sont pas toutes les mêmes, le FMI s'emploie à établir des systèmes d'alerte avancée qui permettraient de détecter les facteurs de vulnérabilité et les risques, ainsi que de proposer des solutions spécifiques.
- **Gouvernance de l'économie mondiale.** Le FMI sert aussi d'intermédiaire entre ses 185 pays membres et le groupe des 20 pays industrialisés et pays émergents qui se réunira à Londres en avril pour examiner la réforme du système financier international et de l'économie mondiale.

Les commentaires sur cet article sont à envoyer à imfsurvey@imf.org

Traduction d'un article paru dans le *Bulletin du FMI* sur www.imf.org/imfsurvey